

PRODUCTION ●
ARTISTE ASSOCIÉE ●
REPRISE

Souvenez-vous, le tennisman à la coupe iroquoise, au short en jean, et surtout numéro 1 ATP et vainqueur de 75 titres dont 8 tournois du Grand Chelem entre 1987 et 2005. Marie Rémond, artiste associée à la Comédie, découvre un jour par hasard l'autobiographie d'André Agassi et réinvente le dernier jour de sa carrière. Dans ce spectacle, le bad boy des courts de tennis devient ainsi un homme qui doute, drôle et émouvant, repassant le film de sa vie devant un bol de cornflakes.

C D
O M
E I
E E
REIMS

UN PROJET DE **Marie Rémond**
ÉCRITURE COLLECTIVE **Clément Bresson, Sébastien Pouderoux,**
Marie Rémond

DURÉE 1h05 — LIEU Atelier de la Comédie

29
MAI — **27**
ANDRÉ



NO LOGO À CROIX-ROUGE

No Logo prend place à Reims dans le quartier Croix-Rouge ! Ateliers, spectacles, concerts, performances : tout un programme de découverte artistique gratuit et ouvert à tous.

05 juin Complexe Géo André



EN MARGE !

Joris Mathieu & Haut et Court

02 > 03 juin Comédie (Grande Salle)



LA BOUCHE PLEINE DE TERRE

Branimir Šćepanović / Julia Vidit

01 juin Atelier de la Comédie



À NE PAS MANQUER INTERCAL

Du 01 au 05 juin, la Comédie invite toutes celles et tous ceux que le numérique intéresse (ou pas encore !) à la première édition d'INTERCAL. Comprendre le numérique, découvrir de quelle manière le spectacle vivant s'en empare, imaginer des rendez-vous avec les habitants... ce nouveau rendez-vous biennal de la Comédie compte bien montrer, durant 5 journées, comment le tout-numérique révolutionne notre monde contemporain et la création artistique.

01 > 05 juin À la Comédie et à Croix-Rouge

À SUIVRE...

Toute la programmation et les infos sur :

LACOMEDIEDEREIMS.FR



UN PROJET DE
Marie Rémond

ÉCRITURE COLLECTIVE

Clément Bresson, Sébastien
Pouderoux, Marie Rémond

AVEC

Christophe Garcia
Laurent Ménoiret
Marie Rémond



Au départ, un enfant que l'on désigne comme un futur champion, et un ado que l'on pousse. À l'arrivée, un sportif de haut niveau. Mais à l'issue de son dernier match, après trente ans de tennis, de terre et de records battus, l'homme révèle qu'il abhorre le sport dont il est devenu le héros.

Le parcours d'un tennisman mondialement connu pratiquant un sport qu'il n'a pas choisi, qu'il déteste et qui devient sa vie a été pour moi le déclencheur de ce projet. J'en ai fait part à deux amis acteurs et nous avons commencé tous les trois à travailler pour créer, à partir de là, notre spectacle.

L'histoire d'André est pour nous une fenêtre pour parler du doute, de la pression, de l'enfermement. Notre complicité nous a permis de faire de ce travail un spectacle personnel, empreint de nos liens, de notre imagination et de nos questionnements, et d'un plaisir théâtral évident.

André évoque des sentiments contradictoires. Avec coachs, amis, famille, il cherche des réponses. Étant acteurs, nous y avons vu aussi un parallèle avec tout le vocabulaire que l'on utilise au théâtre et qui s'apparente parfois à une véritable quête d'identité. Par ailleurs, interroger la question du jeu à la fois pour un sportif et pour un comédien (préparation, représentation) nous intéresse. Nous travaillons également sur l'écart entre ce qu'on projette sur une personne et le monologue intérieur de celle-ci.

Marie Rémond

Propos recueillis par le Théâtre du Rond-Point



André s'est écrit au fil d'improvisations, de recherches, d'essais... ? Mais quelles étaient les règles du jeu entre vous trois ?

Marie Rémond : Oui *André* s'est écrit au fil d'improvisations, longtemps dans ma cuisine autour de la petite table, nous avons besoin de laisser dériver notre imaginaire. Je me souviens qu'à un moment on s'est dit : essayons de rester équivoque dans la forme et dans le récit, de ne pas être tenté de « régler » les choses... Puis, au plateau, travailler sur l'équilibre entre la gravité du fond et une certaine légèreté, une fantaisie dans l'exécution. Je voulais en filigrane le récit d'une journée au présent qui reviendrait comme une manière plus intime d'être dans la tête de quelqu'un.

S'agit-il des destins des figures ultra populaires ? Des génies « récupérés » ? D'icônes médiatiques ? Ou s'agit-il aussi de n'importe qui, n'importe où, n'importe quand ?

M. R. : *André* peut être tout le monde. J'en ai fait un personnage dramatique possible parce que ses épreuves ont quelque chose d'héroïque, le fait qu'ici ces sensations proviennent de quelqu'un de connu les rendent peut-être plus éloquentes. Tout le monde a pu projeter une image fautive et c'est comme un malentendu collectif. Mais dans *André* je tiens à dire qu'il s'agit aussi de notre *André* à nous, du petit personnage théâtral qu'on en a fait, c'est quelque chose qui est né dans ma tête mais qui ensuite est devenu assez personnel, bien loin sûrement de l'original.

Le théâtre peut-il servir (et comment) à cela ? Permettre à tout un chacun de recouvrer ses droits, son libre arbitre, sa liberté de regarder le monde, et sa vie ?

M. R. : Dans *Du luxe et de l'impuissance*, Jean-Luc Lagarce écrit : « Être dans la Cité, être au milieu des autres, avoir le droit immense de pouvoir parler, être responsable de cet orgueil, être conscient de ma force. Ne pas craindre mon propre déséquilibre et mes hésitations ». Je crois en tout cas que le théâtre peut aider à être plus attentif envers les autres et envers soi-même. À laisser place au doute.

Propos recueillis par Pierre Notte
pour le Théâtre du Rond-Point



Spectacle créé à partir d'une maquette du Jeune Théâtre National au Théâtre Vidy-Lausanne en octobre 2011.
Production Comédie - CDN de Reims.
Production de création Théâtre Vidy-Lausanne.

© photos : Mario Del Curto (*André*), Julie Linotte (visuel INTERCAL), Elizabeth Carecchio (*La Bouche pleine de terre*)
Nicolas Boudier (*En Marge !*), Bayem Ben Mrad (*No Logo*)

Licence d'entrepreneur de spectacles : 3-1117688